

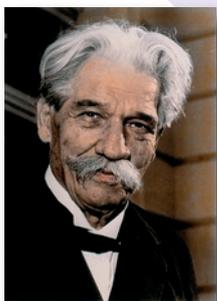
# Albert Schweitzer (1875-1965), une des plus grandes figures du XX<sup>e</sup> siècle

Albert Schweitzer, théologien et philosophe, musicien et musicologue, pionnier de la médecine humanitaire en Afrique, est l'une des plus grandes figures éthiques du XX<sup>e</sup> siècle. Né à Kaysersberg en 1875, il passa son enfance dans le village de Gunsbach où son père était pasteur. C'est au Gymnase de Mulhouse qu'il fit ses études secondaires. Il y étudia l'orgue, d'abord chez Eugène Munch (oncle du célèbre chef d'orchestre Charles Munch), puis, après l'Abitur, à Paris auprès de Charles-Marie Widor. À l'université de Strasbourg, il suivit simultanément les cours de théologie et de philosophie et soutint en 1899 une thèse de doctorat sur Kant qu'il avait rédigée durant un semestre d'hiver à Paris, suivi d'un semestre d'été à Berlin. Comme organiste, il se perfectionna dans l'exécution des passions et cantates de Bach. À la demande de Widor, il écrivit le premier ouvrage en français sur la vie et l'œuvre de Bach, « musicien-poète » (1905), qu'il réécrivit et enrichit en allemand (1908).



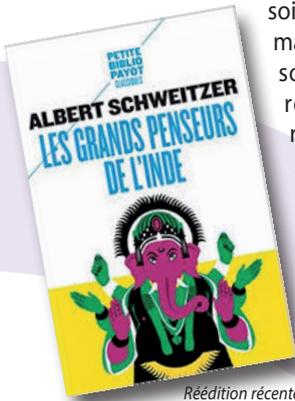
Avec ses malades à Lambaréné

Promis à une brillante carrière universitaire et artistique, il décida pourtant à 30 ans de changer le cours de sa vie. Jeune, il s'était en effet résolu à vivre pour la science et l'art jusqu'à sa trentième année et de se consacrer ensuite aux services des autres. Ainsi, parallèlement à ses activités de vicaire, d'organiste et d'essayiste, il reprit des études, cette fois de médecine et, une fois le diplôme obtenu, quitta l'Europe pour fonder en 1913, avec son épouse Hélène, un hôpital en pleine forêt vierge, sur un terrain de la Société des missions évangéliques de Paris, à Lambaréné au Gabon.



Prix Nobel à Oslo

Cet hôpital, il le conçut et l'organisa comme un village où le malade indigène restait accompagné de membres de sa famille qui s'occupaient de sa nourriture et des soins quotidiens. Cette méthode permit à Schweitzer de



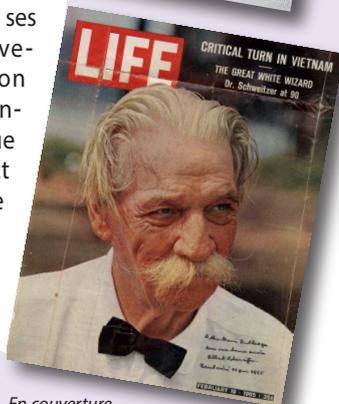
Réédition récente des Grands penseurs de l'Inde



Traduction en lituanien de Civilisation et éthique

À ces revenus s'ajoutaient les droits d'auteur des ouvrages qu'il continuait à écrire et publier (À l'orée de la forêt vierge, Civilisation et éthique, La mystique de l'apôtre Paul). Dans plusieurs de ses écrits, il développa son grand principe éthique du Respect de la Vie (Ehrfurcht vor dem Leben) qui gouverna toute sa vie. À partir de 1949, et surtout après la mort de son ami Einstein (1955), il consacra également ses forces et son autorité à mettre les peuples en garde contre le danger de la guerre atomique. En 1951, il reçut à Francfort le prix de la Paix des li-

soigner jusqu'à 350 malades avec un personnel médical européen à effectif réduit, soit une douzaine de personnes, infirmières comprises. Le bénévolat pour les médecins était de règle. Schweitzer alternait régulièrement activité en Afrique et séjours en Europe. Ces derniers étaient consacrés à collecter, par des conférences et des concerts, les fonds nécessaires pour l'entretien et le développement de l'hôpital qui ne recevait aucune subvention publique.



En couverture de grands magazines américains



Ecole au Paraguay (Asunción)

braires allemands et, la même année, il fut élu à Paris membre de l'Académie des sciences morales et politiques. Pour 1952, il reçut le prix Nobel de la Paix. Son discours de réception à Oslo en 1954 et ses appels de 1958 achevèrent de lui donner une notoriété mondiale. En 1959, il fit ses adieux définitifs à l'Europe et consacra ses dernières années à l'hôpital de Lambaréné où il mourut en 1965 à 90 ans et où il est enterré.



Rue aux Pays-Bas (Nimègue)

Plus d'un demi-siècle après sa disparition, Albert Schweitzer reste une grande figure et certainement l'Alsacien le plus célèbre dans le monde. Ses ouvrages continuent à être réédités et à paraître en traduction dans plus d'une vingtaine de langues. Son nom a par ailleurs été donné à près de 2000 rues, avenues et places, mais aussi écoles, hôpitaux, églises, bibliothèques, pharmacies, et même cliniques vétérinaires et observatoire écologique, dans plus de 30 pays et 1600 villes et villages à travers le monde.



Eglise en Tchéquie (Hostivice)

Aux États-Unis, il a inspiré un programme – le Albert Schweitzer Fellowship – qui vise à soutenir des étudiants dans leur engagement au sein d'organisations humanitaires. Le souvenir du philosophe du Respect de la Vie est ainsi perpétué par cette étonnante diversité. Bien que lucide sur ce qu'il considérait comme un certain déclin de la civilisation, Albert Schweitzer sut garder intacts son optimisme, sa foi et son enthousiasme pour l'action.

**Philippe Edel**

Sources : NDBA, AFAAS, AISL, JP Sorg